

Le vieux Lion

Il était une fois, au cœur de la jungle épaisse,
Un vieux lion rusé, avide de grandeur et richesse.
Malgré son âge avancé, il aspirait au pouvoir,
Pour régner sans partage, sans égard, sans devoir.

Ce vieux lion avait annoncé,
Sa candidature, il avait officialisé,
Pour redevenir roi de la jungle austère,
Mais cette nouvelle ne fit pas que des heureux, bien au contraire

Les animaux de la jungle, inquiets,
Se demandaient s'ils devaient le soutenir ou le rejeter,
Car cet ancien roi avait déjà montré,
Qu'il aimait rugir et gronder sans arrêt.

Mais le vieux lion n'avait cure de leur mémoire,
Il se croyait intouchable, au-dessus des histoires.
Il convoqua une assemblée, pour annoncer sa volonté,
De retrouver le trône, sans aucun scrupule, sans humilité.

Les animaux savaient, dans leur cœur, la vérité,
Ce vieux lion ne méritait pas de les gouverner.
Tous se souvenaient des méfaits,
Des innocents pourchassés, des vies détruites à jamais.

Le renard malin, toujours en quête de bons coups,
Approcha le lion avec des mots doux,
Il lui dit : « Oh grand Roi, vous êtes le meilleur,
Vous méritez d'être élu, sans aucun doute, avec ardeur. »

Le vieux lion, flatté par ces paroles fatales,
Le suivit sans savoir qu'il allait être la risée du monde animal,
Le renard l'emmena dans un piège si bien monté,
Que le lion en sortit les pattes liées et humilié.

Les autres animaux se moquèrent alors de notre lion,
En disant qu'il n'était qu'un fou, un félon
Que sa place n'était pas dans la politique,
Mais plutôt dans un cirque.

Moralité : Lorsqu'on se croit le roi de la jungle incontestable,
On doit faire attention aux flatteries affables,
Et ne pas se laisser aveugler par les louanges glorifiées,
Au risque de tomber dans un piège bien monté.

Et retenez cette leçon, chers lecteurs,
Le pouvoir doit être exercé avec respect et honneur.
Car les méfaits du passé, tôt ou tard, se rappellent,
Et la vérité, elle, demeure immuable, éternelle.